Niveau(x) d'enseignement : 2 Numéro EDUQ : 9470084
Centre d'intérêt : 270

Legault, Guy.

Services éducatifs donnés aux enfants de quatre ans de milieu économiquement faible : effet sur la diplomation / Guy Legault ; Direction de la recherche. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, 1993.
11 p. , 28 cm.

Code : 9394-0142; 9394-0387; 20-0004.

ISBN 2-550-23789-7

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction de la recherche

Descripteur(s) : Milieu défavorisé * Services éducatifs * Diplôme * Education préscolaire

Cette étude compare le taux de diplomation des enfants des milieux défavorisés qui ont eu accès à des services éducatifs à celui des enfants qui n'ont pas eu ou ont eu peu accès à ces services. Elle permet d'apprécier l'effet global des interventions éducatives et l'effet particulier de chacun des quatre modèles d'intervention utilisés.

Type de document :

ervices éducatifs donnés aux enfants de quatre ans de milieu économiquement faible

Effet sur la diplomation

Québec

94-70084

Services éducatifs donnés aux enfants de quatre ans de milieu économiquement faible

Effet sur la diplomation

Guy Legault
Direction de la recherche

Mai 1993

Réimpression: août 1993 – 9394-0387

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1993 – 9394-0142

ISBN 2 – 550 – 23789-7

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 1993

9470084

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 1

Méthodologie 3

1. L'effet net des services éducatifs donnés aux enfants de quatre ans sur la diplomation 4

1.1 L'effet des services éducatifs sur la diplomation: comparaison milieux défavorisés avec les autres milieux 4

1.2 L'effet des services éducatifs donnés aux enfants de quatre ans dans les milieux défavorisés . . 4

1.3 L'effet net des services éducatifs donnés aux enfants de quatre ans 5

2. L'effet des différents modèles d'intervention sur les enfants de quatre ans 7

Conclusion 10

INTRODUCTION

Au cours des années 70, afin d'«assurer à l'enfant qui vit en milieu défavorisé le développement le plus équilibré et le plus complet possible à un moment où s'établissent, pour une part importante, les bases qui seront le point de départ de son développement ultérieur[1]», le ministère de l'Éducation a expérimenté dans quelques milieux[2] la maternelle-classe pour les enfants de quatre ans. En 1979, d'autres modèles ont été expérimentés et, dans une quarantaine de commissions scolaires de milieux économiquement faibles, des services éducatifs ont été offerts à toutes les familles qui avaient des enfants de quatre ans.

En 1979, ces services avaient quatre formes: la maternelle-animation, la maternelle-classe, la maternelle-maison et l'animation Passe-Partout pour les parents.

> «La maternelle-classe[3] reçoit les enfants par groupe de 15, quatre ou cinq demi-journées par semaine. Une jardinière spécialisée en éducation préscolaire assure la direction des activités. Le matériel éducatif s'apparente à celui que l'on trouve dans les «maternelle-cinq ans» et est à la disposition des enfants durant les périodes de classe. Dans la majorité des cas, les liens avec les parents se résument à quelques rencontres pendant l'année scolaire. Il faut souligner cependant que quelques commissions scolaires ont organisé un programme d'action avec les parents. En 1979-1980, la maternelle-classe recevait environ 3 800 enfants de quatre ans.
>
> «La maternelle-maison groupe 6 enfants dans la maison de l'un d'entre eux, à tour de rôle, pour des activités éducatives. Une jardinière guide les activités des enfants et chaque groupe d'enfants est réuni deux demi-journées par semaine. Le matériel éducatif est formé de quelques objets spécialisés et surtout d'objets usuels de la maison. Ce programme, parce qu'il se réalise à la maison et en présence des parents, le plus souvent la mère, favorise la collaboration des paren.s aux activités éducatives.

---

1 L'école s'adapte à son milieu. Énoncé de politique sur l'école en milieu économiquement faible. Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, 1980, p. 41.

2 Notamment à la CECM et à la CECQ.

3 Extraits de L'école s'adapte à son milieu, p.47 à 49.

«La maternelle-animation est née de la maternelle-maison lorsque quelques parents ont exprimé le désir de réaliser eux-mêmes des activités éducatives avec les enfants. Il s'agit donc là de la différence majeure avec la maternelle-maison. Dans ce programme, les parents guident les activités éducatives, et la jardinière, présente à une rencontre sur deux, les aide et les supervise. Les programmes de maternelle-maison et de maternelle-animation ont rejoint, durant l'année scolaire 1979-1980, environ 760 enfants et leurs parents.

L'animation Passe-Partout est un programme d'animation des parents qui vise à prolonger l'effet de la série télévisée Passe-Partout et à améliorer la compétence éducative des parents. L'animation est réalisée par un animateur-éducateur qui rejoint environ 150 familles. Il a rejoint, en 1979-1980, près de 10 500 familles ayant des enfants de quatre ans.»

Les enfants touchés en 1979 par ces interventions, au moment où ils avaient 4 ans, entraient au primaire à l'automne 1981 et, s'ils n'ont pas eu de retard scolaire, ils ont obtenu leur diplôme d'études secondaires l'année dernière, en juin 1992.

Dans la présente étude, on compare le taux de diplomation des enfants des commissions scolaires qui offraient des services à tous les enfants de quatre ans, donc des milieux économiquement faibles, avec le taux de diplomation des enfants des autres commissions scolaires où il n'y avait, soit aucun service, soit un service limité à un petit nombre d'enfants de quatre ans. Cette comparaison permet de faire une première appréciation de l'effet des interventions faites auprès des enfants de quatre ans.

Par ailleurs, la comparaison du taux de diplomation des enfants qui ont reçu des services à quatre ans avec celui des enfants des mêmes commissions scolaires, mais avant la mise en place des interventions auprès des enfants de quatre ans, est une façon d'apprécier l'effet, dans les seuls milieux économiquement faibles, des services reçus à quatre ans. C'est à cette fin que l'on comparera le taux de diplomation des enfants entrés au primaire en 1981 avec celui des enfants des mêmes commissions scolaires,

entrés au primaire en 1979, donc sans qu'ils aient pu recevoir de services éducatifs au moment où ils avaient 4 ans.

Enfin, la comparaison du taux de diplomation des enfants entrés au primaire en 1979 et en 1981, autant dans les commissions scolaires qui offraient des services à tous les enfants de quatre ans que dans celles qui n'en offraient pas, permet d'**apprécier l'effet net des interventions éducatives faites auprès des enfants de quatre ans en milieux économiquement faibles. C'est le premier objectif de la présente étude.**

De plus, comme à l'occasion de la mise sur pied des services éducatifs aux enfants de quatre ans en 1979, un programme d'évaluation de l'effet des quatre modèles a été mis en oeuvre, des enfants de quatre ans et leurs parents qui recevaient des services ont participé à l'automne 1979 et au printemps 1980 à diverses activités d'évaluation. Il en a été de même pour des enfants et des parents d'une commission scolaire de milieu très favorisé, n'offrant pas de services aux enfants de quatre ans, qui ont servi de groupe témoin. L'observation du taux de diplomation de ces cinq groupes permet d'**apprécier l'effet de chacun des quatre modèles d'intervention. C'est le second objectif de cette étude.**

MÉTHODOLOGIE

Tous les taux de diplomation de la présente étude sont constitués en prenant pour base le nombre d'enfants inscrits pour la première fois en première année du primaire. On rapporte à cette base le nombre d'élèves qui, onze ans plus tard, ont obtenu leur diplôme d'études secondaires (DES). Ces taux tiennent compte des migrants à l'extérieur du Québec qui comptent pour environ 4 p. 100 d'une cohorte.

1. L'EFFET NET DES SERVICES ÉDUCATIFS DONNÉS AUX ENFANTS DE QUATRE ANS SUR LA DIPLOMATION

1.1 L'effet des services éducatifs sur la diplomation: comparaison des milieux défavorisés avec les autres milieux

Onze ans après leur entrée au primaire en 1981, 56,1 p. 100[4] des élèves de milieux économiquement faibles qui ont eu accès à des interventions éducatives à l'âge de quatre ans ont obtenu le DES, comparativement à 54,5 p. 100 pour les élèves des autres commissions scolaires qui n'étaient pas de milieux économiquement faibles. On peut donc en conclure que le nombre de diplômés est supérieur à 1,6 p. 100 dans les milieux économiquement faibles comparativement aux autres milieux.

Le taux de diplomation varie grandement selon le sexe: environ 17 p. 100 plus de filles que de garçons ont obtenu leur diplôme. L'écart est le même dans les commissions scolaires de milieux défavorisés et dans les autres.

1.2 L'effet des services éducatifs donnés aux enfants de quatre ans dans les milieux économiquement faibles

Si l'on compare le taux de diplomation des élèves qui ont reçu des services éducatifs à quatre ans à celui des élèves des mêmes commissions scolaires avant que ne soient mis sur pied ces services, on peut apprécier l'effet global et réel des interventions effectuées dans ces milieux. C'est à cette fin que l'on a calculé, pour les commissions scolaires de milieux économiquement faibles, le taux de diplomation des élèves inscrits en première primaire en 1981 et celui des élèves inscrits en première primaire en 1979, année durant laquelle les interventions auprès des enfants de quatre ans n'étaient pas encore en vigueur.

---

4 Les données utilisées dans le texte sont présentées dans l'annexe 1.

Onze ans après leur entrée au primaire en 1981, 56,1 p. 100 des enfants obtenaient leur diplôme contre seulement 52,2 p.cent pour ceux qui y sont entrés en 1979. Les interventions effectuées auprès des enfants de quatre ans dans les milieux économiquement faibles ont donc eu pour effet d'augmenter le taux de diplomation de 3,9 p. 100.

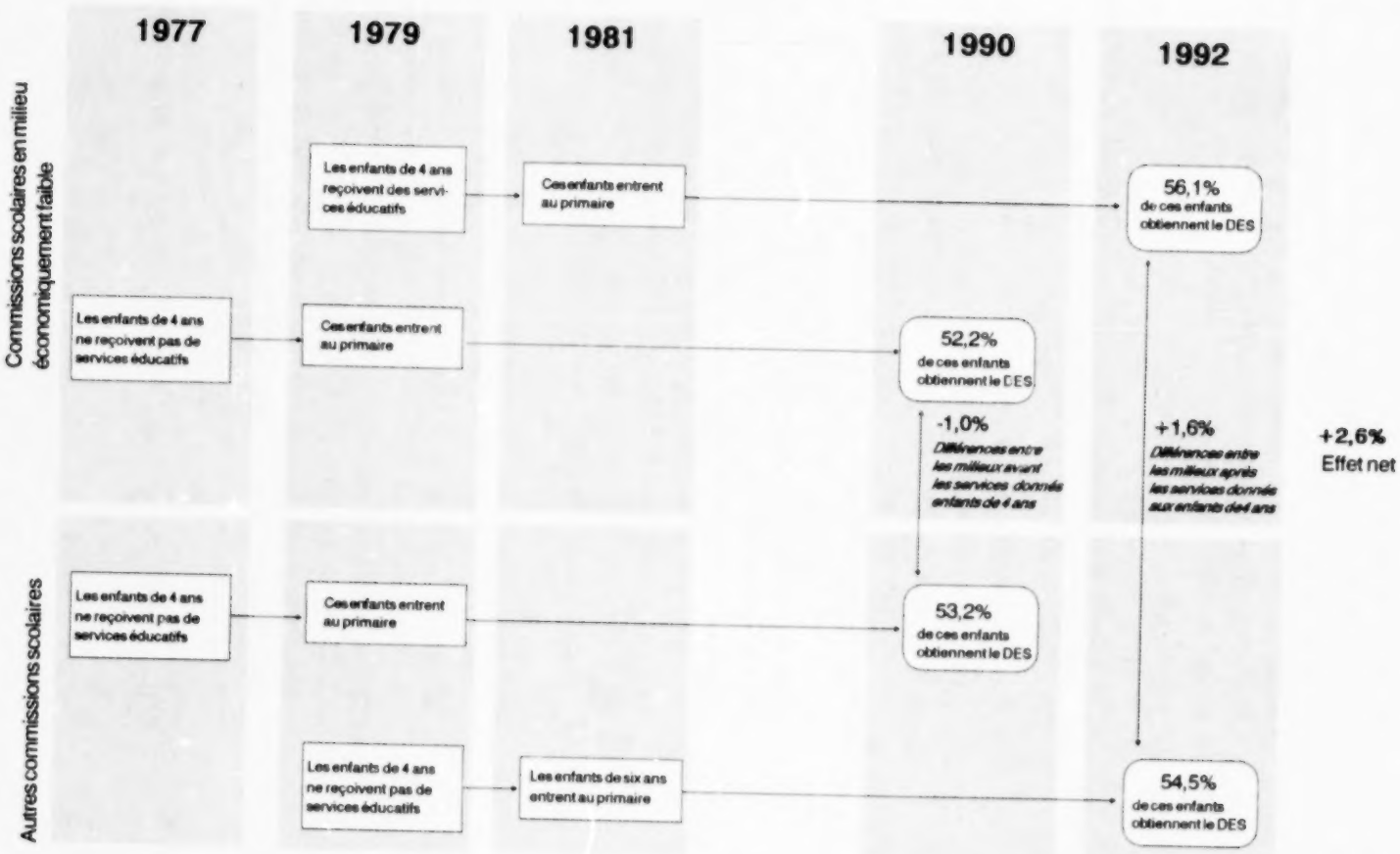
1.3 L'effet net des services éducatifs donnés aux enfants de quatre ans

Avant d'attribuer entièrement cette augmentation de 3,9 p. 100 aux interventions éducatives effectuées auprès des enfants de quatre ans, il faut s'assurer que, dans les commissions scolaires de milieux non défavorisés et qui n'offrent pas de services éducatifs aux enfants de quatre ans, une augmentation semblable ne s'est pas produite. La comparaison, pour ces commissions scolaires, entre le taux de diplomation des enfants entrés au primaire en 1979 et celui de ceux qui y sont entrés en 1981 permet de faire cette vérification. On observe que 53,2 p. 100 des enfants qui sont entrés au primaire en 1979 ont obtenu leur diplôme contre 54,5 p. 100 des enfants qui y sont entrés en 1981. Il y a donc une augmentation de 1,3 p. 100 qui n'est pas attribuable aux services reçus à l'âge de quatre ans puisque ces enfants n'y avaient pas accès.

Par ailleurs, ces résultats permettent de constater que, pour les enfants entrés au primaire en 1979, il y avait 1,0 p. 100 moins d'enfants qui recevaient leur diplôme dans les milieux défavorisés que dans les autres milieux. Or, comme on l'a constaté, au premier point de la présente section, pour les enfants entrés au primaire en 1981, il y avait 1,6 p. 100 plus de diplômés dans les milieux défavorisés que dans les autres milieux. On peut donc affirmer que les services reçus à l'âge de quatre ans ont pour effet net d'augmenter le taux de diplomation de 2,6 p. 100.

Le schéma de la page suivante résume les constatations qui viennent d'être faites.

EFFET GLOBAL DES INTERVENTIONS



2. L'EFFET DES DIFFÉRENTS MODÈLES D'INTERVENTION EXPÉRIMENTÉS AUPRÈS DES ENFANTS DE QUATRE ANS

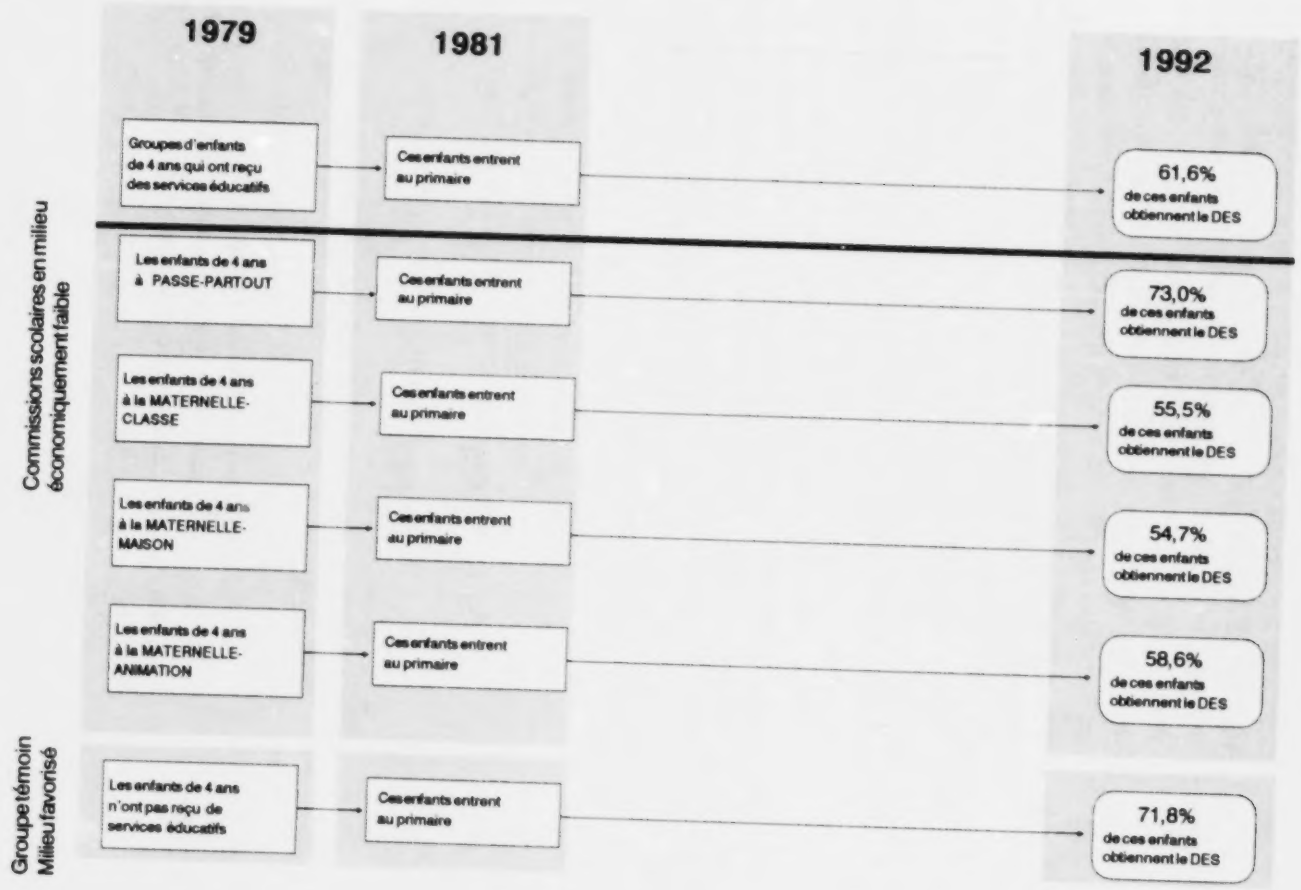
En 1979, à l'occasion de la mise sur pied des services destinés aux enfants de quatre ans, un programme d'évaluation a été mis en oeuvre. À cette fin, des échantillons représentatifs des enfants touchés par chacun des modèles d'intervention ont été constitués, de même que, à titre de groupe témoin, un échantillon représentatif de la population des enfants d'une commission scolaire de milieu très favorisé. L'analyse du taux de diplomation de ces cinq échantillons nous permet d'apprécier l'effet des différents modèles d'intervention sur la diplomation. Le schéma de la page suivante résume les constatations qui suivent.

Premièrement, 61,6 p. 100 des jeunes des quatre échantillons qui ont reçu des services éducatifs lorsqu'ils avaient quatre ans ont obtenu, onze ans plus tard, le DES. C'est 5,5 p. 100 de plus que pour l'ensemble des élèves des commissions scolaires dont on a tiré ces échantillons. Cette différence est probablement attribuable au fait que, à l'étape des activités d'évaluation, les enfants ayant un handicap ou un problème grave de développement n'étaient pas retenus dans les échantillons.

Deuxièmement, on observe que le taux de diplomation varie de façon importante d'un modèle d'intervention à un autre, soit:

- 54,7 p. 100 pour les enfants ayant participé à la maternelle-maison,
- 55,5 p. 100 pour les enfants ayant participé à la maternelle-classe,
- 58,6 p. 100 pour les enfants ayant participé à la maternelle-animation,
- 73,0 p. 100 pour les enfants dont les parents avaient accès au programme d'animation Passe-Partout,
- 71,8 p. 100 pour les enfants du milieu économiquement très favorisé qui n'avaient accès à aucun service éducatif à quatre ans.

EFFET SELON LES INTERVENTIONS



Ces résultats montrent clairement l'importance d'intervenir auprès des parents des enfants d'âge préscolaire. En effet, l'animation Passe-Partout était le seul modèle d'intervention qui s'adressait principalement aux parents des enfants de quatre ans plutôt qu'aux enfants eux-mêmes, comme c'était le cas pour les autres modèles d'intervention. De plus, il faut souligner que l'animation Passe-Partout n'était qu'un volet d'un programme plus global, caractérisé par une approche multimédia: utilisation de la série télévisée et de la «Revue Passe-Partout» destinée aux enfants. Ces résultats viennent confirmer les conclusions de l'évaluation de 1979 qui a amené progressivement, l'intégration d'activités pour les parents dans les autres modèles d'intervention.

Troisièmement, même si l'écart entre le taux de diplomation des garçons et celui des filles demeure important, on note que les différents modèles d'intervention n'ont pas des effets semblables, comme on peut le constater dans le tableau qui suit.

Taux de diplomation en % selon les modèles d'intervention et selon le sexe

Modèles d'intervention	Nombre d'élèves	Tous	Garçons	Filles	Écart entre filles et garçons
Total des quatre modèles d'intervention	596	61,6	51,6	71,1	19,5
Animation Passe-Partout	189	73,0	60,6	85,3	24,7
Maternelle-animation	116	58,6	50,0	66,7	16,7
Maternelle-classe	174	55,5	48,8	61,8	13,0
Maternelle-maison	117	54,7	41,1	67,2	26,1
Groupe témoin	175	71,8	58,4	85,9	27,5

L'analyse du tableau qui précède nous permet de constater que, si la maternelle-maison a un effet assez positif sur le taux de diplomation des filles, c'est loin d'être le cas pour les garçons dont le taux de diplomation n'est que de 41,1 p. 100. Par ailleurs, on constate que l'animation Passe-Partout a un effet tel que les enfants touchés par ce programme connaissent un taux de diplomation semblable à celui du groupe témoin qui est constitué d'enfants issus d'un milieu économiquement favorisé. On note cependant que, pour ces derniers groupes, même si l'effet est positif pour les garçons, l'écart entre les garçons et les filles est plus grand: il est d'environ 25 p. 100.

CONCLUSION

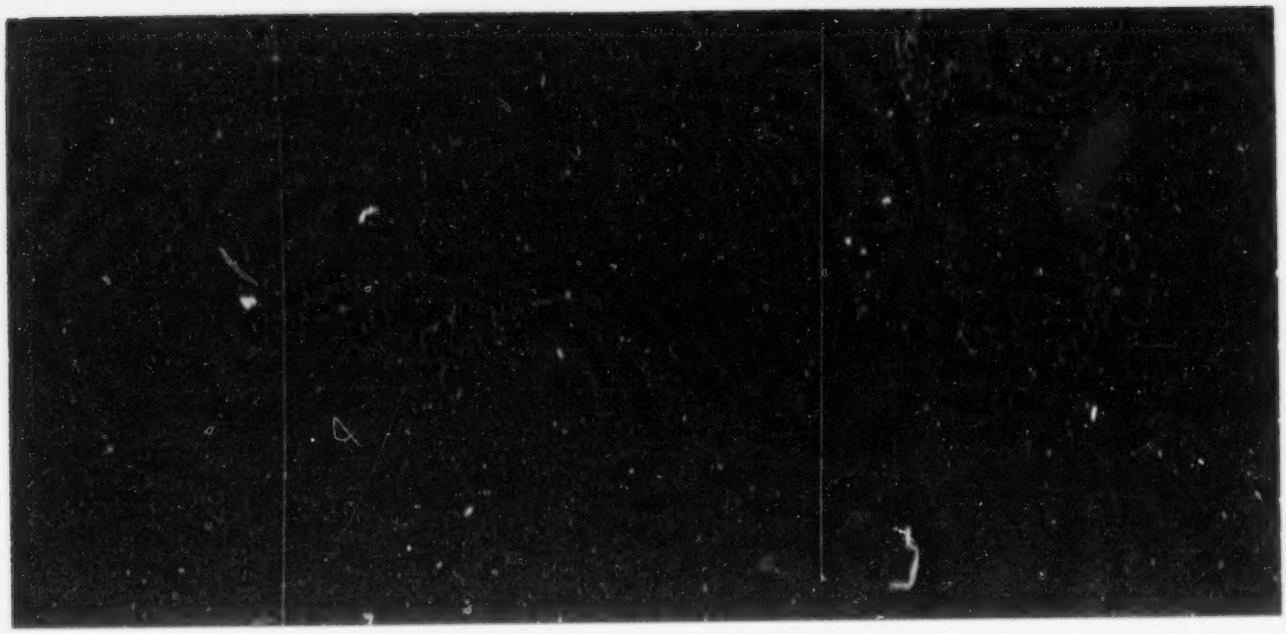
Avant la mise sur pied des services éducatifs destinés aux enfants de quatre ans dans les commissions scolaires dont tout le territoire était économiquement défavorisé, il y avait 1,0 p. 100 moins d'élèves qui obtenaient leur diplôme d'études secondaires que dans les autres commissions scolaires. Après la mise sur pied de ces services, on constate que, dans les commissions scolaires de milieu économiquement défavorisé, il y a 1,6 p. 100 plus de diplômés que dans les autres commissions scolaires. On peut donc affirmer que les services éducatifs reçus à l'âge de quatre ans ont eu pour effet d'augmenter le taux de diplomation de 2,6 p. 100.

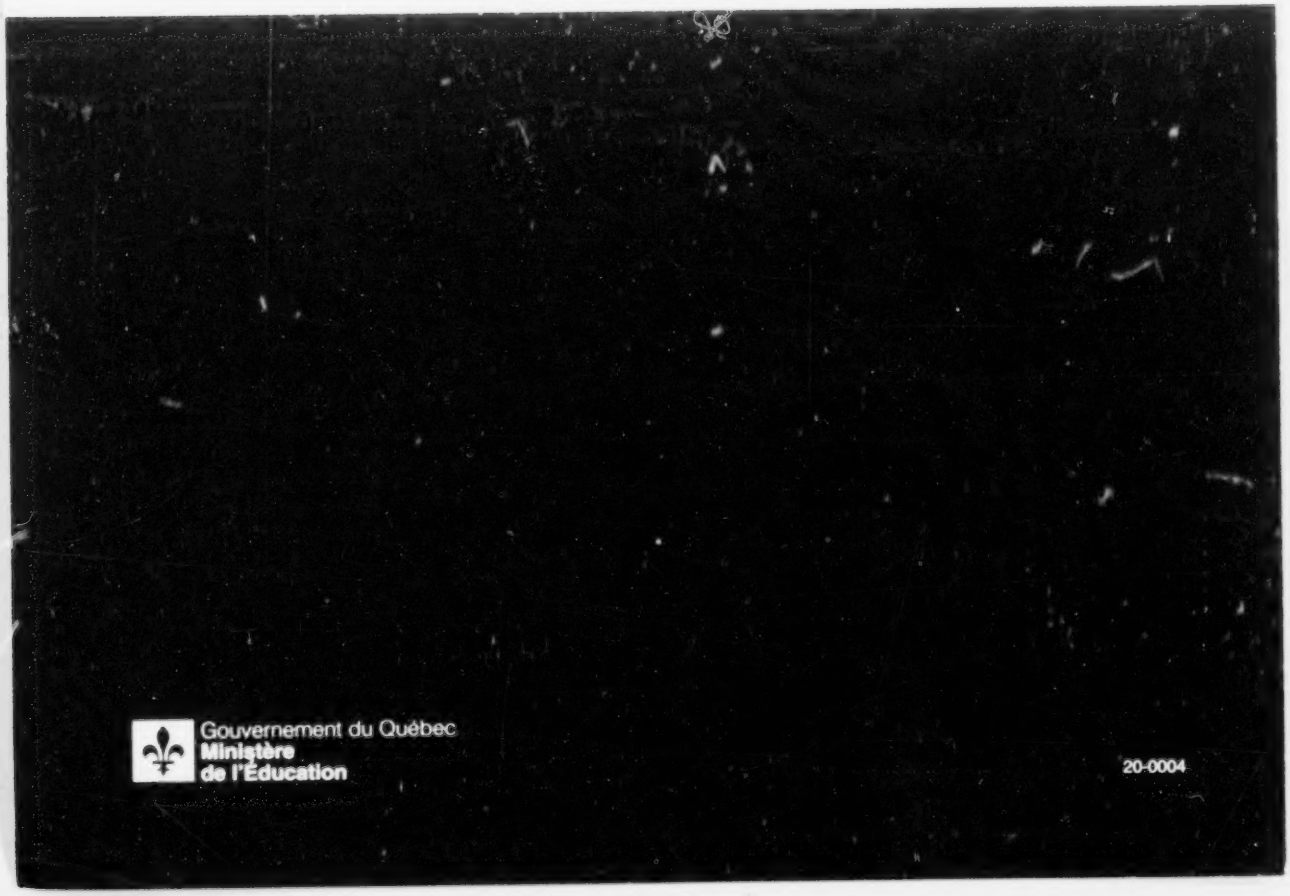
Le taux de diplomation varie grandement selon le sexe: environ 17 p. 100 plus de filles que de garçons ont obtenu leur diplôme. L'écart demeure le même dans les commissions scolaires de milieu économiquement défavorisé et dans les autres.

Par ailleurs, on observe que l'effet varie de façon importante d'un modèle d'intervention à un autre. En fait, l'effet observé est en presque totalité attribuable à l'animation Passe-Partout. Le taux de diplomation des enfants qu'on a rejoints par l'animation Passe Partout est semblable à celui des enfants d'un milieu économiquement favorisé. Fait important à signaler: dans ces deux

milieux, on observe un écart dans les taux de diplomation des garçons et des filles encore plus grand que dans les autres cas. Cette situation particulière n'est pas actuellement explicable.

Ces résultats montrent l'importance d'intervenir auprès des parents des enfants d'âge préscolaire. En effet, l'animation Passe-Partout, avec son approche multimédia, était le seul modèle d'intervention qui s'adressait principalement aux parents des enfants de quatre ans plutôt qu'aux enfants eux-mêmes, comme c'était le cas pour les autres modèles d'intervention. Il est cependant important de signaler que, depuis 1979, les différents modèles d'intervention ont évolué et que, dans tous les cas, aujourd'hui, il y a des activités destinées aux parents.





Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

20-0004